

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 147 (1996)
Heft: 5

Artikel: Rapport Group de discussion 3 : "Concepts de l'éclaircie"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-767035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eine Mehrheit der Teilnehmer hielt eine positive Auslese in der Dickung für möglich, allerdings nicht für alle Baumarten in gleichem Mass. Die Konzentration der Pflege auf die zukünftigen Wertträger (Z-Baum-Förderung) fand generell Zustimmung; allerdings wurde auch darauf hingewiesen, dass Dickungen – gerade ungepflegte Dickungen – oft sehr unübersichtlich sind, so dass die Bestimmung der Wertträger schwierig ist. Zudem fallen so die beigemischten konkurrenzschwachen Baumarten eher dem Wettbewerb zum Opfer. Die Werkzeugwahl ist in der Dickung wichtig. Der Gertel wurde als ungeeignet angesehen; es fanden sich hingegen überzeugte Anhänger von langstieligen Sicheln.

These 4: «Prioritäten bei der Auswahl von Ausleseebäumen:

1. Soziale Stellung, 2. Qualität, 3. Abstand.»

Die meisten Diskussionsteilnehmer konnten dieser These zustimmen. Ausleseebäume müssen herrschend oder vorherrschend sein; die Qualität kommt vor einer allzu strengen Einhaltung der Abstände.

Allgemein wurde betont, dass schematische Lösungen verfehlt sind: Pflegekonzepte müssen den Ausnahmefall zulassen und differenzierte Lösungen je nach Baumart, Verjüngungsart und Standort vorsehen. Es gilt, in jedem einzelnen Fall abzuschätzen, wohin die Natur die Entwicklung lenkt, inwieweit diese natürliche Entwicklung zielkonform ist und ob sich eine Korrektur wirklich lohnt.

Rapport Groupe de discussion 3: «Concepts d'éclaircie»

Moderation: Prof. Dr. Jean-Philippe Schütz, Chaire de sylviculture
Berichterstattung: Jean-François Matter, Chaire de sylviculture

Le principe d'une *sélection précoce des arbres d'élite dans leur distribution finale* semble pouvoir être accepté. On peut admettre que, suite à des pertes isolées d'arbres de place et vu l'absence probable de tiges de réserve d'excellente qualité, les objectifs qualitatifs ne seront pas atteints dans absolument toutes les cellules du collectif.

Le processus de sélection, de même que la vigueur des dégagements, devront être différenciés selon les espèces (tempérament, développement des caractères qualitatifs, stabilité) et selon les stations (risques).

Certains praticiens jugent plus problématique le principe de non-intervention prolongée dans les espaces entre les élites: présence d'individus et d'espèces exerçant une forte pression concurrentielle, éventuelle instabilité et augmentation des risques de dégâts de surface (neige). Il semble toutefois que ces risques ou inconvénients sont dans une large mesure éliminables au moyen d'un réglage précoce du mélange ou d'une éducation en mélange associatif.

Selon les espèces, il faut également s'attendre dans ces espaces non traités à une très mauvaise qualité des tiges, et donc à des possibilités limitées d'écoulement des produits.

A côté de la rationalisation biologique, le potentiel de rationalisation mécanique existant pour les interventions dans les jeunes peuplements semble n'être pas encore entièrement exploité.

L'*élagage artificiel* est, par rapport à l'ensemble des frais, un investissement modeste auquel on ne devrait pas renoncer, du moins chez les espèces pour lesquelles cette mesure est indispensable à l'obtention d'une qualité optimale de la bille de pied.

L'axiome postulant que «*le temps ne compte pas*» remet en question certains principes fondamentaux de production et de politique forestière. Il représente une extensification qui n'aura pas la même signification pour toutes les catégories de propriétaires (en particulier les privés): imposition, frais fixes.

Dans la phase de différenciation des massifs et de formation des houppiers, la marge de manœuvre dont on dispose avec le facteur temps est le plus souvent limitée. La fertilité de la station, les espèces en présence et la structure du massif influenceront là aussi l'importance relative de ce facteur.

La prolongation de la durée de production sera limitée chez certaines essences par l'apparition, liée à l'âge, de dépréciations technologiques.

La mise en place et la pratique de *systèmes à autorégulation* nécessitent encore un gros effort de recherche. L'expérience et les observations des praticiens de terrain, ainsi que le grand intérêt qu'ils manifestent pour l'expérimentation de méthodes innovatrices, pourront être mis à profit.